

La chanson en classe de FLE : une activité multiculturelle et créative

The Song in the FLE Class: A Multicultural and Creative Activity

RAÏSSI DJERAFI Loubna^{1,*}

¹ École Normale Supérieure Assia Djebbar Constantine (Algérie), djerafi-raissi.lobna@ensc.dz

Date d'envoi: 30/06/ 2023

Date d'acceptation: 26/06/ 2024

RESUME:

Mots clés:

interculturel,
multilingue,
chanson,
compétences,
créativité,

Le caractère multiculturel et multilingue de nos sociétés contemporaines rend de plus en plus indispensable l'acquisition de plusieurs langues. Mais, parler une langue étrangère ne suffit pas pour développer des compétences communicatives et d'interactions culturelles. D'où l'importance de créer des activités interculturelles en classe de FLE. Ces activités peuvent prendre la forme de dispositifs pédagogiques variés comme l'introduction de la chanson dans notre cours de littérature.

ABSTRACT:

Keywords:

intercultural,
multilingual,
song,
skills,
creativity,

The multicultural and multilingual nature of our contemporary societies makes the acquisition of several languages increasingly essential. However, speaking a foreign language is not enough to develop communicative and cultural interaction skills. Hence, it is important to create intercultural activities in the classes of French as a Foreign Language. These activities can take the form of various educational devices such as the introduction of songs in our literature class.

* RAÏSSI DJERAFI Loubna

Introduction

*De la musique avant toute chose
Et pour cela préfère l'Impair
Verlaine*

L'appropriation d'une langue étrangère touche au soi profond de l'apprenant ce qui peut générer des incertitudes.

La seule connaissance de la langue étrangère n'est pas suffisante car il est nécessaire de connaître également les particularités et les valeurs culturels du pays. Pour Calvet, « [...] la chanson est aussi de la langue, elle constitue même une bonne introduction à la réception de différents types de langues, de différents niveaux de langues ». (Calvet, 1980 : 19) Pour bien des enseignants, la chanson relève plus du loisir que de l'enseignement d'une langue. Les objections sont nombreuses : les programmes sont bien chargés, introduire en tant que support la chanson risque de perturber la concentration des apprenants, le choix du type de chanson est difficile car un conflit de génération se présente entre l'apprenant et son enseignant, des difficultés relevant de la logistique : le son qui risquerait de perturber la classe mitoyenne...

La chanson fut exploitée dans quatre modules que nous avons enseignés pendant plusieurs années à savoir Techniques et Pratiques de l'Écrit, Littérature du XIXe siècle (2^e année), Littérature du XXe siècle (3^e année) et Pratiques de l'Écrit et de l'Oral (3^e année). Certains de nos exercices utilisent des concepts empruntés à la sémiologie du texte pour explorer la relation entre la chanson et le langage. Plusieurs exercices à caractère ludiques ayant pour support la chanson ont permis à nos futurs formateurs de libérer leur créativité lors de productions personnelles. Si l'on considère les intelligences multiples, l'intelligence musicale/rythmique est tout aussi importante que les autres intelligences pour le développement harmonieux de l'apprenant. Dans la tradition française, la chanson à succès est la chanson dont les paroles rivalisent avec la poésie. Mais en classe de FLE, comment exploiter le rapport entre la langue et la musique ? Comment faciliter l'ancrage socioculturel de la chanson en tant que support didactique ?

Dans cet article, nous réfléchissons sur la manière de décroiser l'apprentissage des langues vers une approche interdisciplinaire.

1. Le pouvoir émotionnel des chansons

L'utilisation de la chanson en classe n'a pas pour but de transformer nos apprenants en chanteurs. Il est, bien sûr, de fournir un contexte dans lequel ils peuvent continuer de développer leurs compétences linguistiques et transversales et leurs connaissances culturelles, en utilisant un thème stimulant, assez large et flexible pour que chaque apprenant y trouve quelque chose qui l'intéresse et le motive. Traditionnellement, afin de remédier aux lacunes de l'apprenant, les enseignants peuvent proposer des exercices supplémentaires et si nécessaire, des séances de remédiation. Quant aux parents, ils pourront proposer des cours particuliers à leurs enfants. En ce qui nous concerne, nous avons choisi d'opter pour les intelligences multiples afin d'aider nos apprenants à mieux mémoriser, à mieux se concentrer, à être persévérant, à faire preuve d'initiative, à mieux réfléchir et bien d'autres raisons. En effet, en privilégiant les intelligences multiples, nous nous appuyons sur les forces, les préférences de l'apprenant afin de remédier à ses faiblesses en proposant des activités pédagogiques qui ont un lien avec ses propres intelligences préférentielles. Notre objectif étant de placer l'apprenant en position de demandeur d'informations à travers un apprentissage actif, au lieu de le transformer en réceptacle d'un savoir subi dans une relative passivité. Nous sollicitons constamment leur intérêt car l'attention est :

la capacité que nous avons à nous ouvrir à la réalité. Grâce à elle, nous captons, par nos cinq sens, les différentes informations en provenance soit de notre environnement, soit de notre ressenti émotionnel ou physiologique.

L'attention est un mouvement cérébral qui va nous permettre d'orienter notre action en fonction d'un objectif, d'un centre d'intérêt, etc. (Akoun, Pailleau, 2013 :62)

Dans le système scolaire, puis universitaire, parmi les huit intelligences multiplesⁱ, les intelligences verbales/ linguistiques et logique/ mathématiques vont progressivement prendre une place prépondérante. Elles peuvent devenir source d'ennui : « Si l'on entre dans le détail même des programmes, force est de constater que la majorité de ce qui est à apprendre revêt un caractère abstrait, de forme mécanique, d'où naît une malencontreuse uniformité. Tout conspire pour faire de l'école le lieu de l'ennui». (Granderie de la, 2004 :76) Au collège et au lycée, ces deux intelligences seront exclusivement sollicitées au détriment des six autres intelligences multiples.

Dans le cadre des activités que nous vous proposons dans cet article, l'intelligence musicale et rythmique sera privilégiée.ⁱⁱ Elle consiste en la capacité de l'être humain d'être sensible aux sons, aux structures rythmiques et musicales,

aux timbres sonores, aux tonalités, aux mélodies... On reconnaît cette intelligence à l'œuvre chez l'apprenant qui sera sensible aux sons, tons, timbre des voix, qui chantonne, aime inventer des mélodies, qui réagit au pouvoir émotionnel de la musique, qui peut imaginer et créer des rythmes et des chansons. D'autres intelligences ont permis aux apprenants de réaliser les activités présentées dans cet article. Il s'agit par exemple de l'intelligence interpersonnelle qui contribue à faciliter l'expression des émotions, des humeurs par le biais d'un jeu entre les sons, les mots et les rythmes et de l'intelligence verbale/ linguistique qui leur a permis l'enrichissement de leur du lexique selon le thème de la chanson étudiée.

2. L'étude du lexique

En tant que formateurs de futurs formateurs, nous nous devons d'aider nos apprenants à reconnaître les intelligences qui leur permettront de mémoriser plus facilement. En variant les activités, nous leur proposons d'autres méthodes afin d'assimiler correctement leurs leçons. À ce sujet, nous nous référerons à notre communication lors de la journée d'étude « Et si l'on soignait nos mots ? »ⁱⁱⁱ organisée à l'École Normale Supérieure Assia Djebbar en avril 2023 afin de répondre aux objectifs du projet de recherche PRFU « La ludification des apprentissages en classe de FLE dans le contexte algérien : comment stimuler du plaisir dans l'apprentissage ? ». Traditionnellement, les approches pédagogiques favorisent les stratégies linguistiques (écrire plusieurs fois un mot, employer des mots dans un texte...). Nous avons présenté une approche ludique quant à l'apprentissage de l'orthographe intitulée « Je chante, donc j'apprends ». La chanson en classe de Français Langue Étrangère (FLE) possède les caractéristiques d'une tâche culturelle et s'inscrit par conséquent dans une situation de communication précise et plausible. Elle appartient à un domaine correspondant aux centres d'intérêt des apprenants et en adéquation avec le niveau des compétences visées.

En effet, nous connaissons tous le célèbre air de Mozart pour retenir l'alphabet. De la même manière, les apprenants peuvent chanter l'orthographe des mots selon le nombre de syllabes. Par exemple, les mots qui contiennent six syllabes peuvent être chantés sur l'air de « Joyeux anniversaire ». Utiliser la chanson en tant que support pédagogique ne consiste pas à transformer de futurs enseignants de français en musicologues mais ainsi que l'explique Guimbretière « [...] de motiver tout d'abord, d'aider à la perception de sons nouveaux, de lever certaines inhibitions et donc de permettre une production (linguistique) plus aisée portée en cela par la musique et le rythme ». (Guimbretière, 1994 :84) Il s'agit bien sûr pour le formateur de fournir un contexte dans lequel les apprenants

peuvent continuer de développer leurs compétences linguistiques et interdisciplinaires ainsi que d'accroître leurs connaissances culturelles en utilisant un thème stimulant, assez large et flexible pour que chaque apprenant puisse y trouver un aspect qui l'intéresse et le motive.

3. Le rôle fondamental des émotions dans l'apprentissage

Au sein du processus d'apprentissage, les émotions sont présentes et il est important de pouvoir les intégrer à notre processus pédagogique. Une émotion est une réaction psychologique et psychique à une situation et à l'interprétation du fait ressenti. C'est pourquoi, l'émotion ne sera pas une sensation. Cette dernière étant une conséquence physique directe aux différentes perceptions sensorielles (contact à la texture, à la température...). Les émotions influencent nos comportements dans notre quotidien. Elles détiennent un rôle important dans l'apprentissage puisqu'elles mobilisent les capacités d'attention et à long terme de mémorisation. Le plaisir de découvrir une activité nouvelle, la joie de participer, la fierté de réussir, la confiance en soi sont différentes émotions indispensables à une pédagogie active. Néanmoins, certaines émotions peuvent submerger l'apprenant, perturber le processus d'apprentissage et devenir parfois handicapantes. En effet, certaines situations nouvelles peuvent placer l'apprenant dans une atmosphère d'insécurité.

Durant notre carrière professionnelle, nous avons remarqué deux émotions bloquantes chez l'apprenant :

- La peur de l'inconnu, de se tromper, de décevoir, d'être ridicule,
- La colère de ne pas réussir, de voir que d'autres réussissent plus aisément.

La confiance en soi est le sentiment de réussir à avancer dans son apprentissage en participant aux activités. Elle émane d'une bonne estime de soi tout en étant accepté pour ce qu'on est vraiment. La confiance en soi permet à l'apprenant de s'épanouir sereinement. Dépasser sa peur est un moyen très efficace d'augmenter la confiance en soi. La performance finale donne souvent lieu au phénomène de dépassement de soi.

Il est entendu que l'acquisition de nouveaux savoirs n'est pas uniquement qu'une question d'aptitude purement cognitive. L'apprenant a besoin de repères afin de saisir les enjeux relatifs à ses apprentissages, en l'occurrence dans ce cas précis, la dimension artistique car « présente dans toutes les mémoires, se prêtant aux interprétations les plus variées, la chanson constitue certainement la forme d'expression artistique la plus répandue, la plus accessible, celle qui rassemble le plus, autour d'interprètes qui en constituent souvent le repère le plus sûr ». Outre les capacités intellectuelles, l'apprentissage nécessite une disposition physique

favorable à la mobilisation de celles-ci. Lorsque l'enseignant constate des tensions trop importantes (lassitude, mauvais stress, crispation...), un moment de relaxation peut permettre à l'apprenant de se détendre physiquement afin de faciliter l'apprentissage. L'enthousiasme pour une activité musicale ludique ne peut pas être dissocié de son contexte car face à un programme extrêmement chargé, la chanson peut prendre la place d'une soupape. Mais, comme le cerveau a besoin des moments où on ne fait pas uniquement du cognitif, le temps donné à l'apprenant dans sa globalité physiologique porte ses fruits. La créativité fleurit dans les espaces hors pression. Pour Stéphane Hirschi « Le texte n'est pas forcément central dans une chanson, c'est plutôt sa position équivalente à celle de la musique qui en constitue la marque [...] » (Hirschi, 2008 : 168) En nous référant au manuel scolaire de troisième année Moyenne dans les collèges algériens, deux chansons sont proposées : « Apprendre » de Yves Duteil et « Matins d'hiver » de Gérard Lenormand. Nous avons également remarqué dans le même manuel, le célèbre poème de Paul Eluard intitulé « Liberté » qui a été plusieurs fois adapté en chanson notamment par Cassandra, ce qui nous amène à réfléchir sur le lien étroit entre la poésie et la chanson. Les chansons sont placées dans les manuels scolaires en fin de séquence pour le plaisir ou la découverte culturelle. Cette activité permet de créer une bonne ambiance et de faire apprécier le français aux collégiens.

4. Chanson et poésie

La poésie est un genre littéraire souvent marginalisé par les enseignants de littérature particulièrement lorsqu'il s'agit d'une classe de FLE car les apprenants ont souvent de l'appréhension en ce qui concerne ce genre. Afin de susciter leur intérêt, nous utilisons des chansons, des morceaux d'artistes qui reprennent des poèmes célèbres.

La poésie et la musique ont un véritable lien qui remonte à la mythologie grecque : Orphée jouait de la lyre^{iv} afin d'accompagner ses textes. Jusqu'à la fin du Moyen-Âge, la poésie était accompagnée par de la musique. Walter nous rappelle les origines musicales de la littérature française :

La littérature médiévale française trouve son véritable élan dans deux traditions musicales indépendantes l'une de l'autre : celle des troubadours et celle des jongleurs. Il faut noter en effet que ce n'est pas le texte en tant que tel qui se trouve valorisé dans la culture médiévale mais l'alliance d'un texte et d'une musique. Cela montre l'étroite imbrication de ces deux arts aux origines de notre tradition littéraire. (Walter, 2006 : 29)

C'est pourquoi, la poésie a gardé intrinsèquement un lien avec la musique : le rythme, la musicalité du vers rappelle les mélodies des chansons. Nous avons pris pour exemple la chanson de Ridan, « Heureux qui comme Ulysse » qui reprend le célèbre poème de Joachim Du Bellay, écrivain humaniste du XVIe

siècle, auteur de plusieurs poèmes dans lesquels il exprime sa nostalgie après avoir quitté la France. Ridan l'associe à une musique enfantine composée d'un rythme ternaire et l'alexandrin du poème de Du Bellay se marie parfaitement avec le rythme ternaire de la mélodie. En effet, les douze syllabes (quatre, quatre et quatre) favorise une idée onirique. Le texte du poète humaniste est respecté mis à part l'ajout supplémentaire d'un couplet par le chanteur. Mais, nous ne voulions pas nous cantonner à la simple comparaison du poème et de la chanson. Nous avons diversifié nos activités.

5. Quelques exemples d'activités exploitées en classe

Progressivement, nous avons introduit un aspect essentiel dans leur processus d'apprentissage et dont la plupart de nos apprenants avaient déjà conscience : la musique permet d'exprimer des émotions tout comme tout autre texte. Il a été question dans une première approche d'aborder le rôle de la musique dans nos sociétés, la relation entre la musique et la culture. Nous avons également insisté sur la fonction de la musique comme langue de communication. Les activités proposées aux apprenants nous ont semblé être une variante intéressante du cours de Littérature ou de Pratiques et Techniques de l'écrit traditionnel. Cette approche devient progressivement un outil décisif de motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère et favorise l'interdisciplinarité et l'interculturalité. C'est pourquoi, en tant que formateurs, nous nous devons de varier les activités dans le cadre du développement professionnel de nos apprenants, futurs enseignants de l'Éducation nationale.

Il est important de souligner que les activités proposées ne sont ni un enseignement d'initiation à la musique, ni un cours d'enseignement d'histoire de la musique. De plus, nous ne limitons pas le contenu des activités à un genre musical précis ou à une époque littéraire. Avec chaque groupe, nous avons débuté notre cours en les interrogeant sur leurs préférences musicales. Puis, nous leur avons posé une question sans détours : « Définissez la musique ». Leurs réponses furent différentes et problématiques, que nous pourrions d'ailleurs résumer ainsi : « des sons produits par les humains et qui sont agréables à entendre ». Nous leur avons demandé si nous devions donc exclure les sons de la nature tels que le chant des oiseaux, le sifflement du vent ? Leurs réponses furent mitigées : certains répondirent par l'affirmation, d'autres par la négation et un troisième groupe resta perplexe ne sachant ce qu'il devait répondre.

Une première activité musicale fut proposée aux apprenants de troisième année lors du module de Techniques et de l'Écrit et de l'Oral. Nous les avons sensibilisés à la manipulation de la musique notamment lors des messages

publicitaires.^v La consigne fut la suivante : « associer des morceaux de musique à une liste de produits précis. Le choix des morceaux musicaux étant libre, vous devrez néanmoins pour le même produit proposer deux airs différents selon les clients cibles. » Prenons l'exemple des bonbons : s'il s'agit de promouvoir le produit, la musique sera enjouée afin de plaire aux éventuels consommateurs en l'occurrence pour ce type de produits le public visé sont les enfants afin qu'ils incitent leurs parents à acheter. Mais, si la sucrerie est dénigrée car source de mal nutrition, la musique sera grave, voire triste.

Cette activité nous a permis d'encourager les apprenants à réfléchir peut-être davantage sur le fonctionnement et le rôle de la musique dans notre société. La musique et plus encore lorsqu'elle est accompagnée de paroles est une forme de communication à divers niveaux. Dans le cadre de notre activité, elle peut devenir un outil de manipulation, de marketing.

Puis une seconde activité fut proposée empruntant certains concepts à la sémiologie. Il s'agit d'explorer la relation entre musique et langage : jusqu'à quel point la musique peut-elle être considérée comme langue ? Est-ce que les messages reçus par les auditeurs de la musique sont assez largement partagés ? L'objectif principal de cette activité est de les pousser à la réflexion, de les amener à s'interroger sur le sens de la musique et éventuellement de les encourager à adopter un esprit critique à l'égard de toutes les formes de communication. Nous débutons notre activité avec quelques questions : « quel morceau ou style de musique vous rend heureux ? Triste ? Motivé ? Effrayé ? Quel morceau de musique vous fait penser à un souvenir d'enfance ? À des vacances ? À la mer ? À un mariage ? Les réponses des apprenants à ces questions nous permettent de leur montrer que les messages véhiculés dans les chansons ont un sens partagé par les auditeurs car en explorant la musique nous sommes en mesure d'associer des images, des idées à un air de musique.

Dans le cadre du cours de littérature, une nouvelle activité fut proposée et que nous avons intitulée « Déambulation musicale ». Nous avons souhaité analyser la représentation de la ville dans la chanson française. Le processus créatif invite également à privilégier des textes qui parlent d'autres pays et d'autres cultures, ce qui permet aux apprenants de faire d'autres découvertes. Le changement d'environnement ou la diversité sont d'après Taddei :

des éléments clés de la créativité, ce qui signifie dans l'éducation, favoriser autant que possible les occasions de découverte d'autres pays et d'autres cultures. La comparaison et la confrontation, y compris au niveau international, sont des

vecteurs puissants du développement de l'esprit critique et donc de l'esprit créatif. (Taddei, 2009 : 38)

Néanmoins, pour cette activité, nous avons limité l'analyse détaillée de l'espace à la capitale française. La chanson proposée est « Rive gauche » d'Alain Souchon.^{vi} Voici les paroles de la chanson :

Rive gauche

Les chansons de Prévert me reviennent
De tous les Souffleurs de vers..laine
Du vieux Ferré les cris, la tempête
Boris Vian écrit à la trompette

Rive Gauche à Paris
Adieu mon pays
De musique et de poésie
Les marchands malappris
Qui ailleurs ont déjà tout pris
Viennent vendre leurs habits
en librairie, en librairie
Si tendre soit la nuit, elle passe
Oh ma Zelda c'est fini, Montparnasse
Miles Davis qui sonne sa Gréco
Tous les Morrison leur Nico

Rive Gauche à Paris
Oh mon île, Oh mon pays
De musique et de poésie
D'art et de liberté éprise
Elle s'est fait prendre, qu'elle est prise
Elle va mourir quoiqu'on en dise
Et ma chanson la mélancolise

La vie, c'est du théâtre
et des souvenirs
Mais nous sommes opiniâtre
À ne pas mourir
À traîner sur les berges
Venez voir
On dirait Jane et Serge
Sur le Pont des Arts

Rive gauche à Paris
Adieu mon pays
Adieu le Jazz, adieu la nuit
Un État dans l'état d'esprit

Traité par le mépris
Comme le Québec par les États-Unis
Comme nous aussi
Ah ! Le mépris, ah ! le mépris

Cette chanson fut proposée lors du cours de littérature du XIX^e siècle. Dans un premier temps, il s'agit d'étudier la représentation de l'espace dans une chanson populaire française. Dès le titre, « Rive gauche », nous apprenons qu'il est question d'un côté d'une rive qui sera précisé et répété à chaque refrain, à trois reprises : « Rive gauche à Paris ». ^{vii} Différents lieux de Paris sont évoqués par le chanteur : Montparnasse, le Pont des Arts, les Berges. Ainsi que d'autres pays : le Québec et les États-Unis. Le clip a été visionné en classe puisque la vidéo, réalisée par le chanteur lui-même, représente à l'arrière-plan une partie de la ville de Paris qui se transforme au fil du temps qui passe. En effet, le Paris des artistes est remplacé par des boutiques de vêtements à la place des librairies qui disparaissent. Souchon exprime dans cette chanson sa nostalgie. Nous conduirons par la suite nos apprenants à développer l'analyse des émotions exprimées dans la chanson.

Dans la deuxième partie du cours, il a été question des célébrités mentionnées par le chanteur. Les apprenants se sont automatiquement posés la question : Prévert, Boris Vian, Ferré, Miles Davis, Morrison, Nico, Jane et Serge ? Qui sont-ils et pourquoi Souchon les a-t-il cités ? Ont-ils tous un lien avec le cours de littérature du XIX^e ? Si oui, lequel ou lesquels ?

Afin de conduire nos apprenants vers une pédagogie active, nous leur avons demandé d'effectuer seuls leur recherche afin de répondre à leurs interrogations. À ce stade du cours, nous avons été agréablement surpris car nous sommes parvenus à susciter leur curiosité. Nous avons abandonné le temps de deux séances, le traditionnel travail d'analyse d'un texte suivi par des questions. En effet, tous ces noms cités par Alain Souchon ne font pas partie de la génération et de la culture de nos jeunes apprenants et ne sont pas des auteurs du XIX^e siècle.

Dès les premiers mots de la chanson, il est question du poète et parolier de chansons inoubliables : Jacques Prévert. Puis, Souchon évoque successivement Léo Ferré, auteur-compositeur, interprète pianiste, chef d'orchestre et poète français naturalisé monégasque, Boris Vian, écrivain français, poète, parolier, auteur compositeur, interprète, critique et musicien de jazz. Il est également question de célébrités américaines : Miles Davis, compositeur, trompettiste de jazz et Morrison, chanteur et poète à qui on attribue une réputation de poète « maudit » avec leurs respectives muses Gréco et Nico. Souchon clôt l'énumération des célébrités par deux prénoms Jane et Serge sans spécifier les

noms de famille. Mais, il leur a suffi d'associer ces deux prénoms avec celui d'Alain Souchon dans un moteur de recherche pour découvrir le couple célèbre de chanteurs : Jane Birkin, chanteuse et actrice anglaise et Serge Gainsbourg, auteur, compositeur, interprète, artiste, peintre, scénariste, metteur en scène, écrivain, acteur, cinéaste. Quelle ne fut pas la surprise de certains apprenants lorsqu'il découvrent que ce dernier est également l'auteur d'une chanson intitulée : « La chanson de Prévert » qui renvoie bien entendu au début de la chanson de Souchon ! Ils ont également relevé la mention de deux genres littéraires dans les paroles : la poésie et le théâtre.

Au cours de leur recherche, ils ont découvert les liens qui unissent les célébrités citées avec la littérature et plus précisément la poésie du XIXe siècle : ils sont chanteurs, poètes, admirateurs de la littérature du XIXe siècle, ont interprété des poèmes du XIXe siècle. Le terme « mélancolise » fut un indice primordial dans leur quête de réponses puisqu'il renvoie à l'un des thèmes majeurs du mouvement romantique du début du XIXe siècle, ainsi que l'emploi des interjections « oh » et « ah » répétées chacune à deux reprises au cours de la chanson. Par ailleurs, « la tempête » et « la nuit » sont également des termes évoqués chez les écrivains romantiques afin de rendre compte de leur état d'âme et du tumulte qui les agite. De même, le thème du temps qui passe est repris par Alain Souchon : « Si tendre soit la nuit, elle passe », le thème de la mort : « Elle va mourir quoiqu'on en dise », « Mais nous sommes opiniâtre à ne pas mourir »/ « Adieu mon pays/Adieu le jazz, adieu la nuit ». Dans le clip, les nuages qui défilent soulignent le temps qui passe. Les apprenants ont compris à travers ces exemples que la chanson véhicule également les émotions du chanteur ainsi que sa culture : « [...] les peuples chantent et écoutent des chansons qui, d'une façon ou d'une autre, parlent d'eux, de leurs problèmes, de leur histoire, de leur situation ». (Calvet, 1980 : 20)

Puis, nous les avons interrogés sur le sens de ces mots de la chanson : « De tous les souffleurs de vers... ». Une fois de plus, le travail en amont les a considérablement aidés puisqu'ils ont décrypté rapidement le jeu de mots en reconnaissant le célèbre poète symboliste du XIXe siècle, Verlaine qui accordait une grande importance à la musicalité du vers. Alain Souchon joue en scindant le nom de Verlaine en deux, modifie l'ordre des mots des souffleurs de laine de verre. Les apprenants devenus analystes ont relevé l'homonymie entre les mots verre (la matière travaillée par les souffleurs) et le vers de la poésie. Ce jeu de mots, fondé sur l'homophonie (l'association de sons) est construit par le

découpage de syllabes et des différences entre le mot prononcé et le mot écrit. Le chanteur joue sur le double sens de la syllabe /VÉR/.^{viii}

6. Retour des apprenants à l'issue des activités

Une partie réflexive se fait en classe par le retour de l'enseignant et des apprenants sur les activités. Il s'agit d'encourager et de formuler les indications afin d'aider l'apprenant à se repérer dans l'activité proposée. Nous pouvons qualifier cette approche de compétence d'apprendre à apprendre. Beaucoup parlent de leur envie d'être là et de partager leur travail. Nous avons noté que le fait de varier les activités est extrêmement bien reçu par les apprenants, nous avons reçu en ce sens des retours très positifs.

En premier lieu, ils nous ont révélé leur *peur* lorsque la méthode de travail a changé. Mais, très vite le fait de retrouver un support familier leur a vite fait oublier le traditionnel extrait suivi de questions. Lors de l'étude de la chanson de Souchon, ils ont été agréablement surpris de découvrir la richesse des paroles de la chanson et se sont amusés à construire des passerelles entre les paroles écrites au XXe siècle et les liens découverts avec la littérature du XIXe siècle.

Conclusion

Les domaines d'apprentissage couverts par l'exploitation didactique de la chanson permettent de renforcer et soutenir l'apprentissage de la langue. Cette approche pourrait paraître assez spécialisée, mais en réalité le matériel est accessible et adaptable par les enseignants sans aucune formation en musique ou en musicologie. Notre cours a privilégié une approche pragmatique à travers des activités ludiques pour l'apprentissage de certains points grammaticaux et lexicaux. Ces activités peuvent les rendre plus créatifs et travailler certaines compétences socio-culturelles.

La chanson est un document authentique de langue et de culture. Elle favorise la réception de différents types et de différents niveaux de langues. Elle est donc langue, elle est culture. Elle motive l'apprenant et constitue par conséquent une excellente activité pédagogique. Ils démontrent que créativité et normativité peuvent coexister lorsqu'elles contribuent à servir des objectifs pédagogiques étroitement liés aux problématiques du monde du travail. Finalement, cette méthode de travail peut être exploitée par d'autres filières que le département de français notamment au sein de l'Éducation nationale.

Bibliographie

AKOUN, A. PAILLEAU I. (2013). *Apprendre autrement avec la pédagogie active*, Groupe Eyrolles, Paris.

CALVET L. J. (1980). *La chanson dans la classe de français langue étrangère. Outils théoriques*, CLE international, Paris.

DUMONT P. (1998). *Le Français par la chanson : nouvelles approches de l'enseignement de la langue et de la civilisation française à travers la chanson populaire contemporaine*, L'Harmattan, Paris.

GOURVENNEC L. (2017). *Paroles et musique : le français par la chanson*, Hachette, Paris.

GRANDERIE de la, A. (2004). *Plaisir de connaître, Bonheur d'être. Une pédagogie de l'accompagnement*, Chronique sociale, Lyon.

GUIMBRETIERE E.(1994). *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier/Hatier, Paris.

HIRSCHI S. (2008). *La chanson. L'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*, Les Belles lettres, Presses Universitaires de Valenciennes.

TADDEI, F. (2009). *Former des constructeurs de savoirs collaboratifs et créatifs : un défi majeur pour l'éducation du 21^e siècle*, OCDE.

PETINENGIN V. FAFA C. (2017). *La grammaire en jeux*. PU Grenoble.

WALTER P. (2006). *Naissance de la littérature française IXe-XVe siècle. Anthologie*, Ellug, Grenoble.

ⁱLes huit intelligences multiples : visuelle/spatiale, musicale/rythmique, corporelle/kinesthésique, verbale/linguistique, logique/mathématique, interpersonnelle, intrapersonnelle, naturaliste.

ⁱⁱ Les huit intelligences multiples développées par Howard Gardner fonctionnent rarement indépendamment. S'il est question essentiellement de l'intelligence musicale/ rythmique dans cet article, dans notre pratique pédagogique, nous réfléchissons constamment à des activités riches en intelligences et limitons celles qui en utilisent peu.

ⁱⁱⁱ<http://www.ensc.dz/index.php/fr/ac-3-fr/1658-photos-de-la-journee-d-etude-du-departement-de-langue-francaise-fr>

^{iv} Le mot lyre est à l'origine du mot lyrisme.

^v Un chapitre du programme est consacré au message publicitaire.

^{vi}Alain Souchon, figure majeure de la chanson française est un auteur-compositeur-interprète et acteur franco-suisse.

^{vii} Rive gauche désigne à Paris la partie de la ville située sur la rive sud de la Seine, par opposition à la rive droite. Sont situés sur la Rive gauche, les 5^e, 6^e, 7^e, 13, 14^e et presque tout le 15^e arrondissement de Paris.

^{viii} L'homophonie est l'une des typologies des différents types de jeu de mots.